

Lucrèce

Comme qui a soif...

Un sonnet tiré de Lucrèce
par Michel Deguy

[...]

Comme qui a soif au milieu torrentiel du fleuve où il boit
Eux ne peuvent se rassasier de regarder leurs corps à satiété
Hors d'état de rien arracher des mains aux tendres portions
De corps errant corps à corps tout entiers sans savoir où
A la fin se mesurant de toutes parts en fleur ils vont fruir
De leur âge et déjà le corps présage de jouir
Et Vénus en est à parsemer les sillons de femme ;
Se fichent avidement les corps, se joignent les salives
Des bouches et se respirent s'entrepressant des dents les bouches
Pour rien puisqu'ils ne peuvent rien arracher ici
Ni pénétrer et passer dans le corps avec tout le corps.
Entre-temps on dirait que c'est ce qu'ils veulent faire et combattre
Jusque-là : cupides aux jointures de Vénus ils adhèrent
Et les membres tremblant de volupté se liquéfient

[...]